

LE COTTERG

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS OFFICIELLE D'ORMONT-DESSUS

ORMONT-DESSUS - DECEMBRE 2004 - 2^e ANNEE - NUMÉRO 6

EDITO

Inquiétude

À quelques jours de Noël, nous aimerions n'écrire que des nouvelles réconfortantes affirmant que tout va bien dans le meilleur des mondes. Hélas, ce n'est pas le cas. Ormont-Dessus n'est pas épargnée par les soucis, elle qui prit note avec regret, voici quelques semaines, de la fermeture de l'hôtel des Chamois. Une fermeture qui risque d'être suivie par d'autres, ce qui pousse le syndic Philippe Nicollier à pousser un cri d'alarme.

Actuellement, 400 lits hôteliers sont menacés d'être transformés en lits para-hôteliers. Des chambres d'hôtels risquant de devenir des appartements ou des studios n'est pas une perspective satisfaisante pour une station. Au contraire: passer d'un lit hôtelier à un lit para-hôtelier est le début de la mort des infrastructures d'un village tel que les Diablerets, estiment les spécialistes. Selon les statistiques, un lit para-hôtelier rapporte environ 300 francs par année aux remontées mécaniques, alors qu'un lit hôtelier ramènera entre 1500 et 2000 francs. Autant dire qu'une telle décision, si elle était maintenue, condamnerait la station à perdre de sa substance économique.

Cette constatation pousse les autorités et les acteurs de la scène économique locale à réfléchir sur la situation d'Ormont-Dessus et à s'interroger sur son avenir. En se demandant s'il est bien raisonnable de continuer à investir prioritairement dans le tourisme et les sports de neige, ou s'il ne serait pas plus sage de trouver une nouvelle vocation à la station.

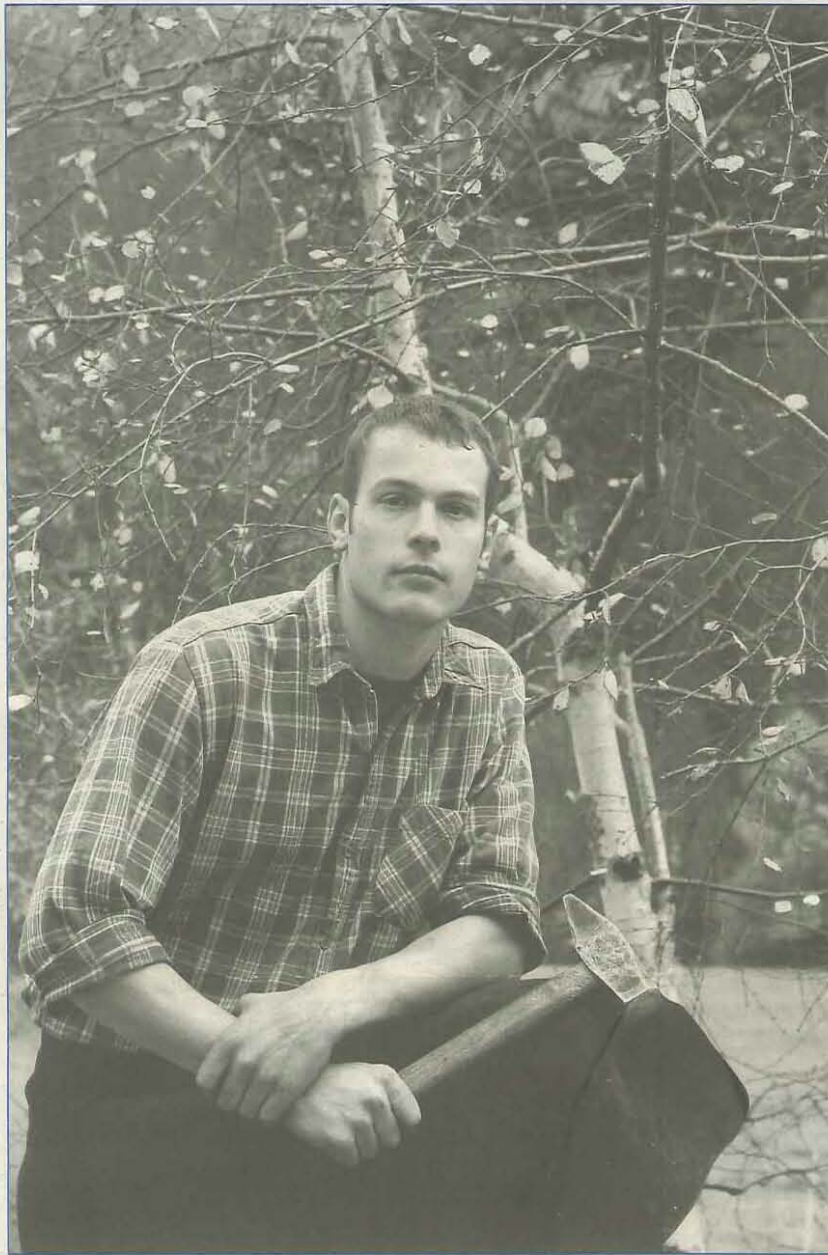
Cette question n'est pas lancée dans le vent. Elle est issue d'une analyse approfondie qui dure depuis plusieurs années et qui, aujourd'hui, aboutit à des solutions envisageables. Ces solutions, qui pourraient, si elles sont appliquées, apporter un nouveau souffle à la région, sans pour autant lui faire perdre son identité, le Cotterg vous les livrera en exclusivité dans son numéro du mois de mars prochain.

En attendant, la station entame la saison d'hiver avec dynamisme. Sachant que l'année 2005 pourrait bien amorcer un tournant vital pour elle comme pour ses habitants.

Martine Bernier

JULIEN GINIER

La forge reprend son souffle



Désormais unique forgeron de la Vallée des Ormonts, Julien Ginier allie le savoir-faire à l'imagination. Et se taille une réputation de Docteur Miracle auprès de ceux qui lui demandent de redonner vie à leurs objets brisés...

Julien Ginier a toujours le sourire au bord des lèvres. Normal: à 27 ans, le jeune Ormonan du Rosex est un homme heureux. Mais son bonheur, il le construit jour après jour.

Parce qu'il n'a pas trouvé de place de travail à la fin de ses quatre années d'apprentissage de forgeron, il a pris le risque de s'établir à son compte, en 1998. Son premier atelier, il l'a installé aux Vouettes où il habitait, avant de se déplacer trois ans plus tard au Rosex, où il se trouve toujours aujourd'hui.

À l'époque où il a appris son métier, aux Moulins, l'opportunité était encore donnée aux apprentis d'étudier toutes les facettes de la profession.

D'entrée, il avait donc trois cordes à son arc, capable d'être à la fois maréchal-ferrant, forgeron d'art et serrurier.

Vocation précoce

Pour le jeune homme le choix était tout trouvé.

"Je n'avais pas envie d'être maréchal-ferrant, confie-t-il.

Beaucoup de collègues choisissent cette voie. Moi, je préférerais devenir forgeron. J'aime le métal et la variété des activités."

Cet amour du métier lui est venu très tôt, alors que, enfant, il s'amusait avec une enclume appartenant à son grand-père. Aujourd'hui, l'enclume est toujours là, dans un coin de son atelier. Mais c'est sur une autre, rachetée à l'Ecole des Métiers, qu'il travaille. Datant de 1931, elle pèse 218 kilos et trône à côté de la forge dont le feu est activé par un ventilateur.

Au fil du temps, l'expérience aidant, Julien Ginier est devenu un véritable orfèvre. Ceux qui passent le voir savent qu'il est capable de concevoir à peu près n'importe quoi, de l'outil le plus classique à l'objet le plus insolite. Preuve en est l'étonnante variété d'objets qui attendent son intervention.

Docteur miracle!

Quelques cloches fêlées ou privées de leur gong, un vieux potager à bois malmené par le temps, des outils de toutes sortes patientent dans l'atelier. En règle générale, ils n'ont pas à attendre longtemps: le maître des lieux travaille vite et bien.

Très sollicité, il arrive désormais à vivre de son activité, ce qui n'a pas toujours été le cas.

Les agriculteurs, les menuisiers, les privés, l'administration communale et les propriétaires de chalets de la région lui confient suffisamment de travail pour aborder l'avenir sereinement.

Car Julien ne se cantonne pas, et de loin, aux réparations: "Je réalise tout ce que l'on me demande, explique-t-il. Que ce soit des outils, des tringles à rideaux, des barrières, des étendages à linge, des portails en fer forgé, des crochets pour gouttière etc."

La chose la plus originale qui lui a été demandée a été... de réparer une casserole. En revanche, il a refusé la demande d'un particulier souhaitant qu'il donne une deuxième jeunesse à une boîte à bricelets à laquelle il tenait. Quant au chantier le plus important qu'il a assumé, il concerne la réalisation d'un escalier métallique de douze mètres de long, conçu sur mesures.

La tournure d'esprit du jeune forgeron est telle qu'il lui suffit d'un peu de réflexion et d'un croquis pour savoir exactement comment s'y prendre.

Son carnet de commandes doit ainsi être l'un des plus originaux qui soient. À la place de documents sévères et froids, il est constitué de feuilles couvertes de plans et de dessins.

Soldats de plomb

Véritable magicien du métal, Julien Ginier a plus d'un tour dans son sac pour provoquer l'intérêt et le rêve.

Cet été, les enfants de la région participant au passeport-vacances en ont fait l'inoubliable expérience. Sous leurs yeux fascinés, en quelques instants, leur hôte a créé de petits soldats.

Pas de ces misérables jouets de plastique que l'on trouve dans tous les rayons jouets. Non: de véritables soldats de plomb que les collectionneurs s'arrachent à prix d'or.

Pour les réaliser, Julien a utilisé des moules qui sont dans sa famille depuis plusieurs générations:

"On ne les trouve plus dans le commerce, c'est certain... Lorsque j'étais gamin, avec mes frères, nous faisons chauffer le plomb dans le potager à bois. Regardez la finesse de figurines... On perçoit même les traits des visages..."

De petits canons, des soldats datant des guerres napoléoniennes, armés de baïonnettes, mais aussi de tambours et de trompettes... En voyant apparaître ces figurines sorties des moules sous leurs yeux, les enfants ont été tellement contents "que certains ont dormi avec leurs soldats la première nuit!", sourit le jeune homme.

Maison prédestinée

S'il vous montre avec passion quelques secrets de son savoir-faire, Julien reste modeste dès qu'il s'agit de parler de lui. Pourtant, la maison de pierre qu'il vient de rénover avec l'aide de ses frères permet de comprendre que, dans la famille, les doigts sont en or.

Cette maison dans laquelle le forgeron du Rosex a emménagé l'hiver dernier avec son amie, possède une histoire mystérieuse sur laquelle il aimerait récolter d'autres détails: "Personne n'est sûr de sa date de construction... Mais on m'a dit qu'elle a appartenu à... un forgeron!"

Amoureux de la nature, Julien aime partir à la pêche, seul si possible, le dimanche matin très tôt, lorsqu'il a terminé son travail de bureau.

Le pique-nique et le matériel de pêche sous le bras, il part pour la journée du côté des torrents et des lacs de montagne. Les truites n'ont pas à s'inquiéter: son but n'est pas de pêcher à tout prix.

"Ne rien prendre ne me dérange pas. L'important, c'est d'être dehors, seul, tranquille, de pouvoir me vider la tête. Après, je suis prêt à recommencer le travail!"

Martine Bernier

CHRONIQUE ETRANGÈRE

Nouvelles du Sépey

Fin guidon bien connu des stands de tir de la région, Jean-Pierre OGUEY a remporté avec succès le titre convoité de Champion vaudois de tir à la carabine.

Doué d'une grande précision et d'une concentration exemplaire, l'agriculteur de Matélon s'est taillé la grosse part du gâteau en ne laissant aucune chance à ses rivaux. Encore toutes nos félicitations.

Yasser Arafat n'ayant rien à voir avec les Ormonts, Georges Bush n'ayant pas encore opté pour l'achat d'un chalet à la Forclaz, Mike Horn réservé aux Medets et le Vendée Globe évitant le Lac Lioson, ma chronique en reste là.

La région est décidément un havre de paix, avis aux touristes...

Blaise Chablaix

La scierie des Planches, à Vers-l'Eglise

Le patrimoine de notre vallée recèle de nombreux trésors. Certains sont visibles au premier coup d'œil, ce sont par exemple comme les églises, les greniers ou les maisons aux belles façades sculptées. D'autres sont plus discrets, mais ils ne sont pourtant pas n'en sont pas moins précieux, surtout lorsqu'ils sont le témoignage du savoir-faire et de l'ingéniosité de nos anciens. La «scie des Planches est un vestige exceptionnel des anciennes installations hydrauliques de la région et elle seule possède encore son mécanisme ancien en état de marche.

Il existait autrefois aux Ormonts de nombreux « artifices ». C'est ainsi que l'on désignait les installations mues par la force hydraulique produite par les cours d'eau irriguant la vallée.

Avec la disparition de la culture des céréales, du chanvre et du lin à la fin du XIXe siècle, les moulins et battoirs perdent leur utilité et sont abandonnés. En revanche, suite à la construction d'une route carrossable entre 1839 et 1868, les scieries connaissent un regain d'activité.

Jusqu'alors, le bois destiné à l'exportation était transporté sous forme de billons par flottage sur la Grande Eau. L'utilisation des chars permet ainsi d'exporter directement les planches, ce qui entraîne une extension considérable du com-

merce du bois aux Ormonts, notamment grâce à la fameuse parqueterie d'Aigle, créée en 1853.

Pléthore de scieries

À cette époque, cinq scieries fonctionnent dans la commune : celle de Nillettaz en face de la gare des Diablerets, celle des Moulins à l'emplacement de l'Eurotel Victoria, celle de la Galeisaz, près des Aviolats, celle du Rosex, sur la Bedeyre en dessus de la route cantonale, ainsi que celle de Vers-L'Eglise. Construite vers 1850 par le notaire Jean-David Busset pour desservir la seyte du milieu, elle est située aux Planches, lieu-dit qui désigne un terrain plat anciennement cultivé en champs allongés. Cette scierie est endommagée une première fois en 1853 par la Grande Eau qui emporte le pont jusqu'à côté. En 1911, elle est la proie d'un incendie qui démolit le bâtiment mais épargne la machinerie.

Le bâtiment, sobre et fonctionnel, est constitué d'une forte ossature de poutres et de deux parois de planches. Au centre de la paroi ouest, un panneau coulissant peut être relevé lors du sciage de pièces particulièrement longues. Deux scies sont installées côte à côte au milieu du bâtiment: une scie multiple datant de 1895 et une scie à cadre.

Un chariot mobile permet de faire avancer les billons au rythme des mouvements de la scie. Contre la paroi nord, une scie circulaire sert à «déligner» les planches,



tandis qu'à l'ouest, une meule à affûter les lames fortement mises à contribution voisine avec une scie à ruban tendue entre des roues en bois. Un ingénieux système, de transmission, caché sous le plancher, permet de faire fonctionner ces différentes machines.

Un chenal, construit à l'origine en bois, permet de détourner l'eau de la rivière qui fait tourner la grande roue à augets, en mêléze. À l'intérieur du bâtiment, un axe actionne une roue dentée, qui, par engrenage sur une roue plus petite, produit un effet de surmultiplication et entraîne les courroies qui vont mettre en marche les machines.

Toujours utilisable

Cette scierie est aujourd'hui en parfait état de marche à condition de la mettre dans les mains d'un scieur capable de saisir les subtilités de son fonctionnement.

Le travail est effectué de manière artisanale, au rythme de la roue à eau.

Les différentes scies, courroies, roues, engrenages, pignons et mécanismes divers peuvent naturellement s'admirer lorsque la scie est au repos.

Mais tout change lorsque l'eau est soudain déviée vers la roue. Celle-ci se met alors en route avec un bruit caractéristique, les courroies et poulies se mettent en mouvement et c'est le bruit du sciage. Une vraie magie!

Sans tomber dans la nostalgie, il est des lieux qui possèdent une âme, et cet endroit en fait partie.

Mary-Claude Busset

Pour en savoir plus, lire le chapitre sur les sites préindustriels dans l'ouvrage écrit par Denyse Raymond, "Les maisons rurales du canton de Vaud, tome 2.

> Cet automne, les champignons ont eu la surprise de leur vie en voyant pousser à leur côté un curieux congénère, à Creux-de-Champ. Il s'agit en fait d'une croix de 6 à 7 mètres de hauteur, érigée, sur la demande d'Yves Piaget, célèbre créateur de montres, très croyant et bien connu dans la région. Il n'en fallait pas plus pour que les téléphones chauffent dans la Commune. Certaines personnes extérieures s'interrogent en effet: la Croix marque-t-elle le lieu d'une apparition de la Vierge? Réponse: non. Dommage... le tourisme local ne s'en serait pas plaint.

> Des nouvelles de nos plus lointains abonnés, géographiquement parlant: cet hiver, la famille Hagashi quittera son Japon natal pour venir passer quelques jours aux Diablerets. En prévision, Maman, Yoshiko, et son fils Vin, ont empoigné le taureau par les cornes et ont pris des cours de patins à glace. Un tel effort méritait d'être salué!

> Une rétrospective des oeuvres d'Agapé Pichard, artiste des Diablerets, est organisée à Yverdon jusqu'au 24 décembre 2004. L'occasion d'avoir une pensée pour celle qui nous a quittés au début de l'année et qu'aucun de nous n'a oubliée.

> À la fin de l'automne, un magnifique chat noir doté d'une queue angora spécialement longue, est venu demander asile à la Poste des Diablerets, faussant compagnie à sa nounou tandis que sa propriétaire, Nicole Pichard, était en voyage. Arrivé un lundi matin, le félin s'est installé sur une chaise haute et, a passé trois jours à dormir, laissant pendre sa belle queue d'écureuil sous l'oeil admiratif des clients. Le soir, il allait passer la nuit chez la factrice, revenant au petit matin partager le quotidien du bureau de poste. Au bout de trois jours, requinqué par ce reposant séjour, le visiteur a pris la poudre d'escampette, ne laissant derrière lui que le souvenir d'un chat aussi affectueux que l'est sa maîtresse! Qu'il a aujourd'hui retrouvée, ronronnant de plaisir.

> Le 30 octobre dernier, le Kiosque à Musique a eu lieu au Café de la Poste des Diablerets. L'émission a permis de fêter André Pernet, notre compositeur et musicien local, dont la réputation a largement dépassé les frontières des Ormonts!

> N'essayez pas de joindre le syndicat d'Ormont-Dessus, Philippe Nicollier, en début d'année: il sera aux abonnés absents. Du 3 au 28 janvier 2005, ce grand amoureux de montagne partira en Amérique du Sud, à la conquête de l'Aconcagua, plus haute montagne située à l'extérieur de l'Himalaya, avec une altitude de 6958 mètres. Qui a dit que les Ormonans ne voyageaient pas?

> Lors du Conseil communal de novembre, Jocelyne Pernet a dû remplacer au pied levé le secrétaire du Conseil, Jean-Pierre Catin. Ce dernier était resté bloqué à Abidjan, en Côte-d'Ivoire...

Ormont d'Aujourd'hui - Page de l'Exécutif

PENSEE DU TRIMESTRE

"L'homme est une créature prédestinée à exister dans son époque, même si ce n'est pas là qu'on rigole le plus." **Woody Allen**

Le monde mystérieux des impôts

Le Conseil communal, lors de sa dernière séance, a accepté l'arrêté d'imposition (taux inchangé de 65% du taux de base cantonal) et le budget pour l'année 2005 dont le total est d'environ 8 millions avec un excédent de charge de Fr.650'000.--

De ces chiffres il est intéressant de connaître l'origine et la destination.

Les principales ressources sont les impôts non aléatoires (60% des produits) et les taxes annuelles affectées, (20% des produits) définies par des lois et règlements. Les possibilités de modifications de ces dernières sont liées à l'utilisation faite et aucun bénéfice n'est retiré. Reste donc les impôts dont le taux peut (ou doit) être modifié suivant l'état des finances et les investissements souhaités par la collectivité.

Aux dépenses, les salaires et prestations à la population représentent plus de 50%, les participations, dons et subventions représentent près de 15%, notre participation au canton pour le social s'élève désormais à plus de 10%, en augmentation de 33% entre 2003 et 2005.

A ce jour, la commune peut donc encore consacrer près de 15% du budget aux participations, dons et subventions (certaines étant affectées par leur perception). Par contre les charges non maîtrisables grèvent le budget d'une manière de plus en plus importante, en particulier les charges liées à la facture sociale qui représentent pour 2005, pour la première fois, plus de 10% du budget et une augmentation de 250% en 10 ans.

Il s'agit là de charges créées par les auteurs de lois et règlements cantonaux et/ou fédéraux qui n'ont pas vu les conséquences des choix politiques faits, et, d'autre part du report sur les communes de la prise en charges de 50% (précédemment 1/3) de cette facture.

Compte tenu de ce qui précède, il faut constater que la marge de manœuvre de la commune est : soit des économies sur les prestations fournies et le soutien à divers organismes et/ou l'augmentation de la pression fiscale. Des choix devront donc être faits.

D'autre part, si la situation économique du canton est celle que

l'on nous dit, les conséquences sur les communes sont importantes. Par conséquent, et pour palier la déliquescence de quelques-unes (ou pour répondre à la jalousie de quelques autres), un fond de péréquation horizontal a été institué.

Ce fond tient compte pour l'essentiel de la capacité économique contributive des assujettis de la commune.

Dans la capacité économique des communes, on tient compte : du point d'impôt par habitant mais pas des charges liées à la situation propre d'une commune comme l'éloignement d'une ville centre (qui a déjà trop de charges), de la surface (dont l'aménagement est décidé où l'on sait), de la longueur de son réseau routier (dont on s'occupera bientôt en totalité), de ses dettes et des investissements que nous pouvons encore choisir. De cette manière, le canton a créé une deuxième péréquation en maintenant la péréquation verticale avec ses effets de levier bientôt insoutenable.

En effet, dans le cadre du calcul de la facture sociale, la péréquation est verticale. Nous contri-

buons proportionnellement par une classification des communes, rangées en 13 classes avec un coefficient de 1 à 32 qui règle le calcul du coût (pour information chiffre de 2001 classe 1 = sfr.1'110,40 ; classe 13 sfr. 34,69 par habitant).

Certes, la solidarité doit exister entre les communes mais la doubler ne peut qu'inciter les collectivités à faire valoir leurs particularités dont l'Etat ne tient pas compte.

La diversité économique, sociale, géographique du canton doit être préservée par un système solidaire unique de péréquation et non par un calcul au coup par coup en fonction du domaine touché (social, police, route, etc.)

A un moment où l'on délocalise, où l'aide aux régions périphériques est remise en cause, vouloir mettre toutes les collectivités dans le même moule, c'est faire un pas vers un collectivisme centralisateur et destructeur de notre canton. Sinon, des droits d'indépendance et d'immédiateté conquis au cours des siècles ne restera que le devoir de payer. Ne nous taisons pas.

**François Genillard
Municipal**

Des bobs et un légendaire bazar

Chers Amis des Isles, Cette carte postale des années 30 nous plonge en pleine arrivée d'une course de bobs descendus du Pillon, aux Diablerets, devant le Bazar des Alpes. La Seyte d'en Haut se glorifiait d'une des meilleures pistes des Préalpes, honneur disputé avec Leysin, et surtout, les Avants-son loup. Dès le début du 20e siècle, le Diablerets Sporting Club (Victor Perreten, président), rapidement épaulé par le Grand Hôtel, puis par le Ski-Club, avait sérieusement promu les sports d'hiver au pied de la Marchande.

Le Bazar des Alpes, selon l'enseigne, le Grand Bazar des Diablerets, selon la légende de cette carte, a été construit par Olivier Favre qui ne cessa de l'agrandir par des adjonctions de vérandas, appentis etc. C'était une véritable institution. On y trouvait absolument tout dans un enchevêtrement très ordonné pourtant. Tabacs, journaux, librairie dans la véranda de droite, et, dans celle de gauche les premières locations de luges et de skis.

À l'intérieur, l'épicerie le disputait à la quincaillerie et à la droguerie. Outils de campagne jusqu'au plafond, denrées alimentaires pesées et emballées devant le chaland, l'ambiance était pleine de bonnes odeurs et de charme poétique.

EN 1972, le cinquantenaire était fêté par M. et Mme Jean-Jacques Favre - futur syndic - qui avaient succédé aux parents, donnant au bâtiment ses dimensions actuelles par la construction d'arrière-magasins et d'une nouvelle aile englobant la maison voisine à toit plat où Pataroni tenait cordonnerie.

Tout cela permit la mise en conformité aux normes modernes séparant les denrées alimentaires de la quincaillerie. Les nouvelles méthodes de vente ont, petit à petit, pris une place qui ne favorise plus les contacts humains.

Ceux-ci fleurissaient au Grand Bazar qui était LE lieu de rencontres des Ormonans entre eux et avec les étrangers du dedans



Grand bazar des Diablerets - Course de bobs -

comme du dehors. Combien de Cotterg!

Aujourd'hui, troisième génération, Jean Favre exploite fidèlement la quincaillerie et l'alimentation est assurée par un grand distributeur.

L'automne a perdu ses belles couleurs qui ont été bien furtives,

cette année. Et voici que s'est installé l'hiver à la porte d'une nouvelle année que votre vieux serviteur d'Aigremont vous souhaite heureuse, en santé et riche en petits bonheurs. Il est temps que j'aie à mettre une bûche à mon feu...

Le Guetteur de Pontverre

PS: Le football aura attendu plus longtemps que les autres sports pour sa pratique au bord de la Grande-Eau. Mais depuis ce dernier été, ça y est! Un splendide stade de foot a été inauguré aux Isles, assurant l'éclosion de ce sport, à la grande joie des juniors qui ont passé du coup de 35 à 50!

Une relève assurée pour l'équipe-fanion qui a débuté en cinquième ligue. Bravo à Philippe Sautel qui a ardemment milité pendant une bonne dizaine d'années sur ce projet. Et coup de chapeau à la Commune pour le terrain, et aux maîtres d'état qui ont si bien joué le jeu!

Un grand bravo également à l'équipe du nouveau président du FC Diablerets, André Mondada et au président de l'AIEOD, Lucien Morerod, qui l'ont concrétisé. Signalons enfin que l'équipe Junior C (l'équipe des skieurs!) termine champion d'automne de son groupe.

L'ESOL se fâche

Cet automne, des grèves ont secoué le quotidien des écoles de notre canton. Fait exceptionnel, les enseignants de l'ESOL (Etablissement Scolaire les Ormonts - Leysin) y ont participé. Pourquoi? Quelles seront les conséquences des restrictions budgétaires sur l'ESOL? Réponse de son directeur, Jacques Manigley.

D'emblée, Jacques Manigley insiste: "La grève ne fait pas partie de notre culture, dans les Ormonts. Le fait que 90 % des enseignants ont débrayé indique bien la gravité de la situation." Ce mouvement, le directeur de l'ESOL le soutient doublement. Selon lui, il faut lutter contre les restrictions imposées, et soutenir le combat des enseignants dans leurs revendications salariales.

Les économies imposées par l'Etat de Vaud, réduisant de 3 % l'enveloppe budgétaire de leur établissement, inquiètent les enseignants de l'ESOL. "Nous étions déjà déficitaires, explique Jacques Manigley. La situation, déjà difficile pour nous depuis trois ans, ne pourra donc qu'empirer."

Avant de se mettre en grève, au mois d'octobre, les professeurs ont fait circuler un document expliquant les raisons de leur mouvement. Concrètement, voici quelques-unes des conséquences déjà ressenties: l'appui au Cycle initial est supprimé; les heures d'appui au primaire ont été diminuées aux Diablerets et les élèves de 7e, 8e et 9e ont vu la suppression totale de leurs heures d'informatique.

Plus délicat encore: la classe à effectif réduit a été supprimée. "Dans cette classe, nous recevions des élèves francophones et non-francophones. Sa suppression nous a contraints de les réintégrer en classes normales. Mais nous maintenons un lieu ressource qui fonctionne de façon itinérante, mais mieux structurée. Ils y reçoivent de l'aide dans les branches qui leur posent des difficultés."

Peu de réactions

À l'heure où sont écrites ces lignes, personne ne sait encore à quelle sauce l'ESOL sera mangée.

Quant aux parents, ils ont peu réagi à la grève:

"Je dirais que 95 % d'entre eux n'ont pas réagi, relève le directeur de l'établissement. Nous leur avons fait parvenir un petit sondage d'opinion. Cinq réponses à peine nous sont revenues. Trois étaient plutôt positives par rapport à notre mouvement, et deux étaient négatives. Quant au stand tenu par les maîtres qui informaient le public, il n'a eu qu'un succès relatif. Dans la population, il y a encore cette image fautive liée à la profession, qui tend à faire croire que les enseignants ont une paie de ministre et passent leur vie en vacances. Il faudrait que chacun comprenne qu'il est de plus en plus difficile de gérer une classe et que nos revendications sont légitimes."

Martine Bernier

GLACIER 3000

Glacier 3000 a combiné pour les skieurs et les excursionnistes une belle palette de forfaits à des prix très avantageux pour cet hiver!

Ne manquez pas: "1ère trace", "Ski 3000", "Excursion 3000" et les forfaits gourmands, autant de possibilités à prix réduits, permettant de profiter des joies du ski sans souci!

Pour de plus amples renseignements: <http://www.glacier3000.ch>

ADRIEN CROISIER

La fusée des Ormonts

Adrien Croisier est né aux Diablerets le 16 août 1988. Depuis tout petit, il se passionne pour le ski alpin.

Il faut dire que, dans sa famille, le sport occupe une place de choix: Papa Bertrand, Maman Elisabeth, Aurélie la grande soeur, Yann le petit frère, tous sont très actifs et à chaque moment de loisirs on se bouge! Chez les Croisier, on n'aime pas rester oisif.

D'autre part, Bertrand est le dynamique Président du Ski-club des Diablerets.

Très bon écolier, Adrien a préféré la filière de l'apprentissage, en l'occurrence apprenti menuisier, à Saanen, où il a trouvé un patron très compréhensif.

En effet, membre de l'Equipe Inter-région Ouest junior de ski alpin (le seul vaudois), il a besoin, hormis les courses, de nombreux jours de congé pour suivre les camps d'entraînement avec son équipe.

Son séjour à Saanen lui permet aussi de se familiariser avec le "Bärndütsch".

En ski alpin, son objectif est de "descendre ses points FIS" au maximum pour essayer d'entrer, à moyen terme, dans les cadres C Suisse.

À son palmarès, Adrien compte de nombreux podiums aux championnats romands OJ, coupes romandes et plusieurs finales Grand Prix Migros. Aux Diablerets, il a la chance de pouvoir aussi s'entraîner en salle de musculation, chez Catherine Borghi.

Ses hobbies sont l'alpinisme et le VTT. Il n'a pas d'idole en particulier, mais ayant côtoyé de près Didier Cuhe lors de courses FIS, il a beaucoup apprécié ses conseils et son esprit de camaraderie.

Un jour que je commentais un



Grand Prix Caran d'Ache, Adrien, alors tout petit, sitôt l'arrivée franchie avec un excellent temps, m'avait confié à l'oreille,

"J'aimerais devenir champion du monde".

C'est le souhait du Cotterg.

J.M.Pen.

Nouveaux citoyens



Au mois de novembre, une réception a eu lieu à Ormont-Dessus pour accueillir dignement les nouveaux citoyens de la Commune. Le Cotterg tenait à se joindre aux autorités pour rendre hommage à ces jeunes.

Sur la photo, nous pouvons reconnaître: Devant: Ian Cooper, Joël Thomas et Valérie Nicollier. Derrière: Carine Dupertuis, Maude Pichard, Jessica Chevalley et Natasha Pernet.

Le Cotterg

M. & MME MONERON

Lyonnais... et Ormonans!

Les trois mois d'été, ils les passent aux Diablerets, en leur chalet joliment appelé "Blandinou", au Plan. Leur quartier et ses habitants, ils connaissent et ils aiment. Ils s'intéressent à notre vie communale, font partie de l'APCADO, ont ici des amis, disent merci aux dames du CMS.

Ils portent sur les Diablerets un regard fin et compréhensif, attaché essentiellement au bien, même s'ils regrettent la disparition de la droguerie, de la blanchisserie, et l'absence de garage. "Ils", ce sont Alfred et Clémentine Moneron, Ormonans de cœur, quoique domiciliés dans la région lyonnaise où ils sont nés, et où Monsieur Moneron a dirigé pendant 49 ans une entreprise de maçonnerie qui a fêté, en 2002, ses 150 ans d'existence.

Attachement profond

Comment sont-ils arrivés chez nous? Remontant le Rhône, en recherche d'une station à visage humain, ils ont passé leurs vacances à Leysin, de 1955 à 1958, puis à Vers-l'Eglise, à Mon-Séjour.

Ils construisent leur chalet en 1958. Et les familles de leurs trois filles se sont attachées, comme



eux, à la haute vallée où ils retrouvent le bienfait d'un contact vrai avec la nature.

N'apprécient-ils pas, quand ils arrivent un soir d'hiver aux Diablerets, de trouver la route toujours ouverte, ou de pouvoir, en été, déposer leur herbe à la déchetterie communale quand ils le veulent?

M. Moneron a enduré, tout jeune, la souffrance d'une très dure déportation en Autriche. Depuis qu'ils ont découvert notre pays, son épouse et lui ont parcouru,

en voiture, une bonne partie des cols et des vallées helvétiques. Quoi de plus normal, disent-ils, du moment que ce pays est devenu un peu le leur!

Leur grand désir, c'est que leurs petits-enfants aiment la Suisse autant qu'eux-mêmes. Pour les y encourager, qu'ont-ils décidé? De prendre désormais un abonnement au Cotterg.

Merci, M. et Mme Moneron. Tous nos vœux vous accompagnent, vous et les vôtres.

Georges Besse

Le Cotterg grandit!

En octobre dernier, la première assemblée générale de l'Association des Amis du Cotterg a marqué une étape dans la vie de votre journal. L'occasion était idéale de faire le point sur un an et demi d'existence. Et, en deuxième partie, d'assister à une passionnante conférence de M. Pierre Alltermath sur le thème "La Guerre de l'Eau".

Personne, lors de la naissance du Cotterg, ne pouvait présumer de l'accueil que lui réserverait le public. Ses créateurs annonçaient qu'avec 200 abonnés, ils s'estimeraient satisfaits. Dix-huit mois plus tard, le journal compte sur 500 abonnés dont plus de la moitié provient de l'extérieur de la Vallée. Créé sur l'initiative des autorités communales, après avoir constaté un déficit d'informations entre elles et la population, le Cotterg est un journal communal... "mais n'est pas pour autant en mains communales", précise le syndic Philippe Nicollier. Paradoxal, mais vrai. Sans la manne communale, cette gazette locale n'existerait pas. Son budget de 20'000 francs par année est couvert pour moitié par la Commune. Ce qui n'empêche pas la municipalité de laisser une parfaite indépendance à la rédaction.

Aujourd'hui doté de statuts réglementaires, le journal creuse son sillon, mais a toujours autant besoin de vous, ses fidèles lecteurs, pour poursuivre sa route. Aux questions posées à la Rédaction (le Cotterg va-t-il se développer, devenir plus épais, sortir à un rythme plus soutenu?), nous ne pouvons que répondre que son évolution se fera en fonction de son succès.

Martine Bernier

**BOULANGERIE
-PATISSERIE - TEA-ROOM**

AUX DELICES

Pains surprises
Pains décoratifs
Pièces montées pour mariages,
anniversaires, baptêmes, etc.
Buffets froids, chauds
Apéritif et réception

Fermé le mardi

Famille Olivier Dancla
Tél. 024 491 16 22
024 492 39 75



Aux Délices
1863 Le Sépey
1865 Les Diablerets

FIFAD

Palmarès

De l'avis de tous, l'édition 2004 du Festival International du Film Alpin et de l'Environnement des Diablerets (FIFAD) a été remarquable par la qualité des oeuvres présentées.

Sous la présidence de la cinéaste Jacqueline Veuve, le jury, composé de Géraldine Fasnacht, Marco Grandi, Jean Francfort et Etienne Metrailler, a attribué les prix suivants:

♦ Grand Prix : Prix de la TSR : "Zanskar, le chemin des glaces", Anne et Erik Lapied, France, 2004

♦ Diables d'Or: Prix du Club Alpin Suisse (CAS)

- Exploits - Sports extrêmes: "Face au mur", Erhard Loretan, Suisse, 2003

- Documentaire montagne: "L'île verticale", Stéphane Granzotto, France, 2003

- Documentaire environnement: "La Rinconada, l'or du glacier", Bernard Robert-Charrue, Suisse, 2003

- Dessins animés, animation: "Pad'panic", Chloé Bockteals, Frédéric Boulou, Julien Moulinier, Mickaël Duval, France, 2003

♦ Prix spécial du jury: Prix Kodak: "Voyage au centre de la pierre" Nicolas Gabriel, France, 2003

♦ Prix du public: Prix des commerçants des Diablerets: "La Rinconada, l'or du glacier", Bernard Robert-Charrue, Suisse, 2003

♦ Mérite Alpin: Claude Raffestin

L'avenir s'annonce serein pour un FIFAD plein de projets...

DÉCISIONS DU CONSEIL COMMUNAL

Dans sa séance du vendredi 12 novembre 2004, le Conseil communal d'Ormont-Dessus a accepté les préavis suivants:

- L'arrêté d'imposition communal pour l'année 2005, fixant ce dernier à 65 % par rapport à l'impôt cantonal de base.
 - Le budget 2005 prévoyant 7'303'435 francs de produits, 7'948'522 francs de charges, et un excédent de charges de 645'087 francs.
 - L'installation d'une télécommande pour la gestion de la distribution d'eau, ainsi que les travaux de mise en conformité des réservoirs du Belvédère et des Crêtes, pour un total de 177'658.35 francs dont la part communale s'élèvera à 145'679.85 francs
 - La révision du règlement communal de police (version commune entre nos deux communes voisines d'Ormont-Dessus et de Leysin)
 - La décision finale sur le rapport d'impact relatif à l'enneigement technique du PPA intercommunal du Meilleret.
 - L'admission dans la bourgeoisie de la commune d'Ormont-Dessus de Madame Helena Suard, de nationalité française.
 - L'admission dans la bourgeoisie de la commune d'Ormont-Dessus de Monsieur Pavel Pravda, de nationalité tchèque.
- Le Cotterg présente ses félicitations à ces deux nouveaux Ormonans!

RUBRIQUE DU RONCHON

REFICTICATIF

Dans le dernier numéro du Cotaire, les lecteurs auront été choqués par une faute grave apparue dans un nom de famille, pourtant répandu dans la vallée des Mormonts. En effet, si les Ptichard, c'est facile à écrire, les Maureraud, c'est facile à retenir, les Chenillard et les Pusset, on les voit passer dans leurs camions, ni les Colier avec un ou deux rangs de perles, ni les Merminod méritent que l'on estropie leur nom. Le minimum des gares pour une journaliste responsable comme Madame Nerbier, Bernier..., comme notre rédactrice responsable serait qu'elle vérifie que Moillen ne s'écrit pas Moyon. C'est vexant, d'autant plus que pour certains, elle aurait au moins pu y ajouter un s!

Bien que j'aie pas mal de choses à dire à ce sujet, je n'en rajouterai pas. Ceci n'est pas une affaire d'Etat, ce n'est qu'un lapsus tombé dans le révélateur.

Pour le reste Madame Burnier est une excellente professionnelle, je ne veux pas l'attabler, ... non, l'accabler.

Michel-Gontran de la Soupièreenporcelainedelimoges dit ... Le Ronchon

LA GRÈVE DES ENSEIGNANTS

Mardi 5 octobre 2004, les enseignants ont fait grève, comme de simples ouvriers n'ayant pas envie de travailler. Il ne manquait plus que des casseurs. Cette attitude ne casse rien; elle fait de la peine et donne peu d'espoir pour l'avenir du canton et celui de leurs élèves. Cette corporation, dont les membres, par ailleurs, fonctionnaires, sont assurés du salaire à la fin du mois, qu'il ne l'oublie pas. Ce n'est pas le cas de bien d'autres travailleurs, non indexés. Si cette corporation n'est pas capable de se prendre en charge et de contester des économies, pourtant indispensables, en présentant eux-mêmes un programme de restrictions budgétaires basé sur des objets ne mettant pas en cause la qualité de leur enseignement, il nous sera difficile de les respecter.

En effet, parmi les enseignants, il y en a certainement qui savent lire, écrire et compter. De plus, il y en a d'autres, ou les mêmes, doués d'un sens de l'organisation, de la gestion, avec en plus, pour quelques-uns, d'intelligence. J'en ai connu même qui avait été conseillers communaux ! Plutôt que le calicot et le slogan primaire, ne pourraient-ils pas se retrouver, en dehors des heures d'école, pour réfléchir sur l'avenir de leur mission et proposer des solutions constructives au lieu de former les grévistes revendicateurs de demain ?

À la grève, comme à la grève. L'agent ne fait pas le bonheur. L'instruction, piège à...

Les Tas, c'est moi ! L'Etat, c'est l'émoi ! 40 dans la classe, ailleurs, ça fait de l'espace !

Etat, Enseignants, même combat, des économies on obtiendra !

Dr Ronchon

LA MAISON DU COTTERG

Depuis le début de la création de notre journal, je suis un membre assis et assidu du comité de rédaction. Je me suis dépensé sans compter pour apporter mes idées, bonnes ou mauvaises pour que ce journal d'exception soit attrayant. Lorsque je dis "dépensé", le terme me semble mal choisi, car justement j'y ai beaucoup pensé. Bref, il me semblait qu'une ambiance sympathique régnait au sein de ce comité, composé d'hommes et de femmes de bonne volonté, ouverts à la discussion constructive et à l'échange d'opinions.

Voilà maintenant que j'apprends, par un journal concurrent "La presse Riviera Chablais", qu'une Maison du Cotterg existe à Monthey. Je n'aurais pas voulu l'habiter, mais on aurait pu tout de même m'en parler !

Le Ronchon (petit patapon !)

La bibliothèque a 20 ans

Vous ne la connaissez pas encore? Allez-y! Elle en vaut la peine. Environ 6000 volumes vous attendent au Collège des Diablerets. Fourrés de plastique et soigneusement répertoriés selon les normes de la bibliothèque universitaire de Berne. Un peu de tout, mais peu ou pas de livres de poche. Une moitié pour les adultes, le reste pour les enfants et les adolescents.

Oui, allez-y. Vous serez bien accueillis. Vous verrez qu'ici, on aime les livres, que l'on vous conseille volontiers, que l'on veille à renouveler la collection, et que l'on souhaiterait qu'aucun négligent n'égare jamais de livre, ni qu'aucun étranger ne quitte jamais la station en oubliant de rendre ce qui a servi à meubler ses loisirs.

Et maintenant, comment fonctionne-t-elle, cette bibliothèque? Les enfants des écoles des Diablerets, classe après classe, sont accueillis le mardi matin. Les adultes, abonnés fidèles ou lecteurs de passage, trouvent la bibliothèque ouverte le lundi, de 15 à 16h30, et le jeudi, de 18 à 19 heures.

Côté pratique

On demande aux enfants 10 francs d'abonnement annuel, aux adultes 25 francs. À part cela, aucun subside, mais la commune offre les locaux gratuitement. Donc, pas d'autre apport financier que ces modestes cotisations pour couvrir les frais inévitables, en particulier l'achat de nouveaux livres. Inutile de dire que les collaboratrices travaillent de façon tout à fait bénévole.

Les dites responsables, étant si modestes, ne voudraient pas que je révèle leur nom. Pardonnez-moi, Mesdames, je désobéis. Merci à vous, Hélène Daubercies (qui êtes à la tâche depuis le début), Valérie Kunzli, Claudine Monod et Josette Devenoge. Le Cotterg vous souhaite encore beaucoup de plaisir, ainsi que de nombreux lecteurs. Et note bien qu'une autre bibliothèque, avec laquelle vous collaborez, existe au Sépey, au bâtiment communal.

Georges Besse

Privés de TV!

La population a été informée par la Municipalité: dès le 31 décembre 2004, le réseau LAC de faisceaux hertziens de Swisscom ne sera plus concessionné par l'Office fédéral de la communication et sera mis hors service. Une décision qui aura pour conséquence, pour les habitants de la Vallée des Ormonts, de ne plus pouvoir capter les chaînes de télévision étrangères (ARD, F2, F3) par les relais du Chamossaire et des Crettes, comme c'était le cas jusqu'ici.

Quelles solutions?

Une étude a aussitôt été entreprise en vue d'un captage collectif par satellite, et d'une rediffusion par voie hertzienne. Cette solution a été repoussée en raison de son prix. Un investissement d'autant plus onéreux qu'il sera rapidement périmé. À moyen terme en effet, la région devrait pouvoir capter la télévision par la ligne téléphonique, avec le procédé ADSL, déjà répandu en France.

Conséquence: si vous voulez capter les chaînes étrangères, seule la pose d'une parabole vous le permettra. Sans elle, il faudra se contenter du captage de la TSR 1 et 2. Et si vous prenez l'option d'acheter une parabole, n'oubliez pas que les antennes paraboliques sont soumises à autorisation de la Municipalité. Elles devront être d'une teinte se rapprochant de celle du fond du bâtiment où elles sont érigées. Quant aux bâtiments de 4 appartements et plus, ils auront une antenne collective.

Martine Bernier

Qui bâtit sur de solides conseils tire profit de ses quatre murs.



Ouvrons la voie

Avec un financement adapté, votre Banque Raiffeisen concrétise votre rêve de devenir propriétaire de vos quatre murs de manière plus rapide et plus accessible. Nous connaissons nos clients et le marché immobilier local. Nous pouvons donc vous offrir un conseil personnalisé dans le choix du financement de votre logement. Parlons-en, tout simplement!

Banque Raiffeisen des Alpes Valdoises

1865 Les Diablerets

Tél. 024 492 10 93

1863 Le Sépey

Tél. 024 491 14 52

1854 Leysin

Tél. 024 494 23 00

www.raiffeisen.ch/alpevaldoises

RAIFFEISEN

ITINERAIRE

La promenade des Soupirs

Des Diablerets à Aigue Noire par la promenade des Soupirs... Destiné à être entretenu en hiver, cet itinéraire vous éloigne en quelques minutes de la vie trépidante de la station en mélangeant nature et architecture traditionnelle.

Durée: boucle d'env. 3/4 d'heures

Départ: Parc des Sports

Difficulté: facile

Carte: carte nationale Les Diablerets, no 1285, 1.25 000

Prendre le chemin pédestre qui passe au bord de la Grande Eau, derrière l'Eurotel Victoria. Anciennement, une scierie, un moulin, un four et un battoir se trouvaient à cet endroit. Le bâtiment qui abritait la scierie a été transformé en Pension vers 1860 par le guide David Gottraux-Vurlod et a pris son nom du lieu-dit «Les Moulins».

Disposant de 18 chambres, elle a servi de lazaret en 1918 afin de mettre à l'écart les personnes atteintes de la grippe espagnole. Elle a été remplacée en 1926 par l'Hôtel Victoria, puis en 1970 par un hôtel plus imposant, l'Eurotel.

Le chemin longe ensuite le domaine des Sources appartenant à la commune d'Ormont-Dessus. Cette zone, formée de bonnes sources, est appelée les Abériaux, ce qui signifie "les abreuvoirs" destinés au bétail.

Les alentours de la Grande Eau n'étaient autrefois pas construits en raison des fréquents débordements de la rivière. La lutte contre ces inondations a été un des grands soucis des habitants de la région.

Jusqu'en 1850, l'entretien des berges était assuré par les propriétaires riverains ce qui signifie que chacun était responsable de curer le lit et d'entretenir des «bâties», sortes de digues faites de bois et de pierres sorties du lit de la rivière.

Souvent source de conflits, ces travaux ont alors été repris en main par la Commune et entrepris de manière plus efficace. Il a fallu cependant attendre la fin du siècle pour que la loi cantonale sur la police des eaux subventionne la construction d'ouvrages importants et que les inondations soient maîtrisées.

Les endiguements nécessitent



W. Stocker, Lausanne

Chalet du Moulin. Les Diablerets

encore aujourd'hui de fréquents et onéreux entretiens, comme par exemple, ces dernières années, le remplacement de l'endiguement de bois par l'empilement de gros blocs de pierre.

Un brin de romantisme

L'aménagement des berges de la Grande Eau ne lui a cependant pas ôté son romantisme, puisque ce sentier porte, depuis longtemps, le nom de la "promenade des Soupirs".

Arrivés à une passerelle que vous n'empruntez pas, continuez de suivre le large chemin qui rejoint plus loin la route goudronnée au Vernex (lieu-dit qui tire son origine des "vernes", les aunes communs que l'on trouve au bord des ruisseaux).

Quelques dizaines de mètres plus loin, traversez le pont en direction du joli hameau d'Aigue Noire.

Au fond, à votre droite, après les granges, se trouve la petite plaine du Drousay qui a servi aux anciens de place de tir militaire, mais aussi de lieu de fête pour les promotions des écoles et pour la remise des prix de fin d'année.

À l'est, contre le talus, vous pouvez distinguer la piste d'élan du tremplin de saut à ski, aménagé pour les courses nationales de 1937.

À la fontaine, tournez à gauche en direction d'Isenau. La première maison à droite, «Mon Vieux Chalet», est un des plus anciens du village.

Datant de 1645, il a été construit par le charpentier Claude

Dubach de Rougemont. Deux rosaces, à l'origine peintes, ornent le pignon, ainsi qu'une inscription:

I OPTHAMG 1645 M CLAUDE DUBA

Remarquons aussi les belles frises sculptées typiques du XVIIIe siècle.

Plus loin, le chalet des chasseurs, possède une très belle inscription sculptée et peinte. Elle nous renseigne sur la date de construction, le nom du propriétaire, celui du charpentier et ajoute même une sentence biblique.

Le chemin traverse ensuite la Bédayer (traduction: petit ruisseau) d'Aigue Noire, puis plus loin, dans la forêt, le torrent du Dar qui peut se montrer tumultueux lors de violents orages ou lors de la fonte des neiges.

À la Corbaz, le chemin passe entre deux maisons. Celle qui est située à l'ouest possède encore sur sa façade des vestiges d'ours peints, comme c'était le cas sur de nombreuses autres maisons, en référence à la présence bernoise aux Ormonts.

Vous rejoignez ensuite le centre du village par le chemin de Plan Fromentin (en référence à une famille de Fromentin qui a vécu ici au XVe siècle). Vous remarquerez que les habitations anciennes sont éloignées des berges de la Grande Eau, qui à l'époque n'était pas endiguée aussi sûrement qu'aujourd'hui.

Mary-Claude Busset

Le Petit Choeur affûte ses voix!

Aux Diablerets, chacun le sait: la coutume veut que le Petit Choeur propose tous les deux ans "son" spectacle, en alternance avec sa prestation aux côtés du Choeur Mixte local.

Après le concert très apprécié de ce printemps, qui a permis de verser la somme de 5'110 francs à l'Association "Les Pinceaux magiques", Jocelyne Isabel, âme et directrice de cette chorale d'enfants, pensait donc profiter d'un entracte bien mérité.

C'était sans compter sur l'avis des enfants. Ceux-ci ont eu un tel plaisir à réaliser leur soirée qu'ils

ont demandé à recommencer en 2005.

Comment dire non à environ 70 jeunes chanteurs plus que jamais motivés?

Jocelyne Isabel a capitulé sans trop de résistance, et travaille désormais à la préparation de la prochaine soirée qui aura lieu le vendredi 29 avril 2005 à 20h15, à la Salle des Congrès des Diablerets.

Cette année, les enfants chanteront pour pouvoir s'offrir le logement de leur camp d'été, à Broc (FR), où ils devraient, si les résul-

tats de la soirée sont à la hauteur de leurs espérances, se trouver comme des coqs en pâte.

Et si la soirée permet un bénéfice supplémentaire, la somme sera versée, selon la tradition désormais établie, à une œuvre, sachant que, au Petit Choeur des Diablerets, les enfants chantent pour d'autres enfants.

Martine Bernier

Soirée du Petit Choeur: vendredi 29 avril 2005 à 20h15, à la Salle des Congrès des Diablerets.

Musique et Neige

➤ **01.01.05:** *Quatuor Laseyer et Les Herianos*. Musique appenzeloise, acrobaties et repas préparé par les Brigades du Tigre la brigade de Musique et Neige
Maison des Congrès des Diablerets

➤ **29.01.05:** *Avalon Trio* F. di Cásola, clarinette, L. Gartmann, cello, H. Fink, piano. Beethoven, Rota, Brahms.
Temple de Vers-l'Eglise.

➤ **05.02.05:** *Quartetto David Milano*. Britten, E. Franck, Debussy.
Temple de Vers-l'Eglise.

➤ **12.02.05:** *Quatuor Sine Nomine et M. Wolf, alto*. Brahms, Bruckner.
Temple de Vers-l'Eglise.

➤ **19.02.05:** *Trio Arpeggio*. Turina, Schubert, Chostakovitch.
Temple de Vers-l'Eglise

➤ **26.02.05:** *B. Fournier, R. Müller et G. Wyss, piano*. Lied et opéra.
Temple de Vers-L'Eglise.

➤ **5.03.05:** *Quatuor Carmina*. Haydn, Ravel, Dvorak (américain)
Temple de Vers-l'Eglise.

Réservations et renseignements
à la Librairie Baudat aux Diablerets, 024 492 31 80
Tous les concerts ont lieu à 18h15

A l'Agenda

• **Jusqu'au 24 décembre 2004:** les Fenêtres de l'Avent. 24 fenêtres de chalets seront décorées et illuminées chaque soir à 18h30 avec collation, organisé par la Jeune Chambre des Diablerets. Renseignements au 024 492 33 58.

• **24 décembre 2004:** Arrivée du Père-Noël dans le village. Dès 16h30, distribution des cadeaux pour les enfants au Jardin des Neiges de l'Ecole Suisse de Ski et de Snowboard.

• **24 décembre 2004:** 23 heures, culte de la Nuit de Noël, à la chapelle des Diablerets.

• **25 décembre 2004:** 10h30, culte du matin de Noël, à Vers-l'Eglise.

• **25 décembre 2004:** Marche à l'étoile, organisé par la Paroisse d'Ormonts-Leysin. Rendez-vous à 19h15 sur la place du télécabine d'Isenau, marche d'1/2 heure jusqu'à la crèche sculptée du Temple de Vers-l'Eglise. Renseignement : Marc Rossier, 024 492 32 10.

• **27 décembre 2004:** à 20h00, à la Maison des Congrès : Loto, organisé par le Chœur Mixte.

• **Du 27 décembre 2004 au 2 janvier 2005:** André Lambert, chanteur-animateur des années 60-70, en concert à l'Auberge de la Poste. Réservations au 024 492 31 24.

• **28 décembre 2004:** dès 16h30 devant la Laiterie, Vente de pâtisserie et de vin Chaud organisé par le Football Club des Diablerets.

• **31 décembre:** Diverses festivités pour la Nouvelle Année seront organisées dans les restaurants et hôtels de la station. Renseignement à Diablerets Tourisme, 024 492 33 58.

• **1er janvier 2005:** 10h30, culte de Nouvel-An, à Vers-l'Eglise.

• **1er janvier 2005:** dès 12h00, Soupe aux pois offerte aux hôtes des Diablerets par le magasin « Frutig & Arm » devant le magasin.

• **1er janvier 2005:** Vin chaud offert par la Société Suisse des Hôteliers, dès 16h00 devant la Maison de Commune.

• **Les vendredis soir:** Orchestres champêtres, à partir de janvier 2005, dès 19h30, divers groupes musicaux à l'Auberge de la Poste.

• **6 janvier 2005:** Connaissance 3: "Vietnam et Cambodge, paysage et spiritualité", diaporama présenté par Eric Cloux Masini. Maison des Congrès des Diablerets, 14h30. Entrée: 8 francs.

• **7 janvier 2005:** à 19h00 à la Maison des Congrès, Spectacle Gospel « le Gospel Mahalia » par la compagnie Théâtre de la Marelle et les chœurs groupés des Morning Fellows et des Evening Stars, organisé par la Paroisse Ormonts-Leysin. Entrée libre.

• **15 janvier 2005:** à la Maison des Congrès : Conférence « mer et montagne en urgence » avec le Commandant Charles Claden du bateau de sauvetage en haute-mer « l'Abeille Flandre », séances à 17h00 et 20h00. Billets en vente à TicketCorner et Diablerets Tourisme. Renseignements : Diablerets Tourisme, 024 492 33 58.

• **28 janvier 2005:** Course Nocturne Les Diablerets-Isenau, montée nocturne individuelle à peaux de phoques ou raquettes à neige, dans le cadre de la Coupe du Chablais de Randos Nocturnes. Départ à 19h30. Renseignements: Alain Sittinger, 079 285 83 48 ou Christine Pichard, 079 711 56 62.

• **30 janvier 2005:** Grand Prix Migros, course de ski pour les enfants entre 8 et 15 ans.

• **Du samedi 12 au dimanche 20 février 2005:** semaine Jee Vice avec contest le week-end, organisé par le Glisse Club.

• **17 février 2005:** Connaissance 3: "Chapelles romanes du Tessin", par François Guignard. Maison des Congrès des Diablerets, 14h30.

Jeudi 17 février 2005, à 14h30 à la Maison des Congrès. 8 francs.

• **18 février 2005:** à la Maison des Congrès, Repas de soutien du Ski Club des Diablerets.

Nouveautés:

• Raquettes à neige

Nouveaux sentiers balisés pour cet hiver! Une autre façon de découvrir Les Diablerets à travers ses sentiers blancs. Une petite carte explicative vous conduira sur la bonne route, en vente à Diablerets Tourisme.

La journée du 11 février 2005 sera animée, dans la station des Diablerets.

Ce jour-là, pour la première fois de son histoire, la Fondation Verdeil, qui accueille des élèves en difficulté d'apprentissage, réunira les quelque 400 élèves qui fréquentent ses six écoles réparties dans le canton, pour une journée de joutes sportives. Des activités défis (slalom géant, tournoi de hockey, ski de fond etc) et des activités loisirs (patin, biathlon et de nombreuses animations) attendront les enfants, encadrés par 200 collaborateurs de la Fondation et une équipe de bénévoles d'Ormont-Dessus.

Si vous souhaitez encourager les jouteurs, vous les trouverez notamment dans la station au Fun Park, au jardin des neiges, à la patinoire ainsi que, à midi, à la Maison des Congrès.

M.B.

EXPO

L'exposition-vente de Noël de la Galerie La Hotte, aux Diablerets est ouverte jusqu'au 9 janvier 2005. Treize artistes et artisans y proposent leur travail: Jean-Pierre Berruex, Gérald Bertholet, Sylvette Binggeli, Colette Chabloz, Christine Fehr, Madeleine Legler, Ericka Narbel, Anne-Marie Perret, Ruth et Onorio Petralia, Holly Piguet, Paul Pravda, Mireille Rossier et Yannick Tissot.

Ouverture de 15 à 18 heures et les vendredis matin de 10 à 12 heures, jusqu'au 31 décembre 2004, et du mardi 4 janvier au dimanche 9 janvier 2005.

ISENAU

Depuis le 18 décembre, le restaurant d'Isenau est désormais placé sous la houlette de Daniel Tougne.

Des travaux de rénovations ont permis de rafraîchir les lieux et d'appréhender la saison d'hiver sous les meilleurs auspices!

RECTIFICATIF

Deux fautes de frappe se sont glissées dans le portrait de M. René Reber (Cotterg septembre 04), et ont échappé à la vigilance de nos correcteurs.

Ces fautes concernaient l'orthographe du nom de M. Jean Moillen et celle de M. Reber dont le nom de famille s'est transformé en "Weber".

Toutes nos excuses pour cette double erreur que le Ronchon ne manquera pas de sanctionner comme il se doit.

La Rédaction

IMPRESSUM

"Le Cotterg", Journal d'Ormont-Dessus.

Editeur: Commune d'Ormont-Dessus.

Impression: Imprimerie I-Press, rue du Rhône 14, CP 248, 1860 Aigle. 024 468 60 30.

Rédaction: Le Cotterg, Martine Bernier, Case postale 226, 1860 Aigle. Tél. & fax: 024 466 43 82.

Email: embernier@vtx.ch

Publicité: Jean-Marc Pénéveyre. Tél. 024 492 31 05.

Abonnement: 1 an (4 numéros). Prix: 20 francs. Pour toute information sur les abonnements: J.-M. Pénéveyre, Tél. 024 492 31 05.

Sorties: parutions prévues: Les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

Coin du Petabosson

Naissances

- 19.07.2004: Félicien Busset, fils d'André Philippe et d'Annick
- 10.09.2004: Eve Paschoud, fille de Claude et de Lina
- 17.09.2004: Tiphaine Sandmeier, fille de Mario et de Carine
- 01.10.2004: Sven Theiler, fils de Christelle et Lars
- 20.10.2004: Manon Frutig, fille de Brigitte et Patrick

Décès

- 05.07.2004: Mme Madeleine Pernet, à Vers-l'Eglise
- 06.07.2004: M. André Buffat, aux Diablerets
- 14.07.2004: M. Edmond Berruex, à Vers-l'Eglise

NEIGE: À VOS MESURES!

Alors que la station vient d'ouvrir ses portes à la saison d'hiver 2004 - 2005, la question est sur toutes les lèvres: neigera-t-il en suffisance?

Pour faire mieux que les autres années, voici les chiffres qu'il faudra dépasser :

En hiver 2001- 2002, les chutes de neige ont atteint 210 centimètres. En hiver 2002 - 2003, 357 centimètres de neige sont tombés. En hiver 2003 - 2004, il a été relevé 396 centimètres.

Ces mesures ont été prises par M. Wilfred Clément.

Abonnement de soutien

Pour assurer l'existence de ce journal, nous avons besoin de vous! Si vous souhaitez continuer à recevoir les nouvelles de la région et contribuer à faire du Cotterg votre outil de communication, merci de nous soutenir!

Je souhaite souscrire à un abonnement d'une année au prix de 20 francs. (Dons bienvenus!)

Nom:

Prénom:

Adresse:.....

Code Postal:

Ville:

Je souhaite offrir un abonnement cadeau d'une année au prix de vingt francs, à la personne suivante. (Inscrire ci-dessus l'adresse de facturation, et ci-dessous, l'adresse du bénéficiaire)

Nom:

Prénom:

Adresse:.....

Code Postal:

Ville:.....

Vous pouvez également nous apporter votre soutien par un don, à l'intention de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, CB 80400, n° CCP 18-907-6, n° compte bancaire 736672, en faveur du Cotterg, Journal d'Ormont-Dessus. Bulletin à renvoyer à: Rédaction du Cotterg, case postale 226, 1860 Aigle, ou à remettre à Jean-Marc Pénéveyre, au bureau de Poste des Diablerets.

difaco
Construction de chalets Les Diablerets - Switzerland

Bureau:
La Marchande A1
1865 Les Diablerets

Tél. 024 492 38 12
Fax: 024 492 14 86
Natel: 079 785 73 76
E-mail: info@difaco.ch

www.difaco.ch